

Présentation du projet d'enseignement :

« Grammaire comparée du karata et des langues andis (nakh-daghestanais) »

Mon projet d'enseignement s'articule sur trois ans (3 x 20 heures). Il porte sur la branche andi des langues nakh-daghestanaises et plus particulièrement sur le karata.

Introduction

La famille nakh-daghestanaise (ou est-caucasienne) est une des trois familles de langues indigènes à la région du Caucase. De ces trois familles, c'est la famille qui comporte le plus de langues (une quarantaine) mais c'est sans doute aussi la moins étudiée. Les langues andis constituent une sous-branche de la partie daghestanaise des langues nakh-daghestanaises. Elles sont au nombre de huit : le karata, l'akhvakh, l'andi, le bagvalal, le botlikh, le chamalal, le godobéri et le tindi. Elles sont toutes parlées au nord-ouest de la république fédérale russe du Daguestan (figure 1).



Figure 1: Situation géographique des langues andis dans le Caucase

Avoir un cours sur ces langues est intéressant à plusieurs titres :

- (i) Les langues andis sont peu connues et c'est donc l'occasion pour des étudiants parisiens de s'y initier d'autant plus qu'elles n'ont pas encore bénéficié d'un enseignement à l'EPHE, cet enseignement viendrait donc compléter celui de Gilles Authier et offrir aux étudiants intéressés un panorama plus complet de la branche daghestanaise.
- (ii) Les langues andis, et notamment le karata, ont des propriétés qui les distinguent des autres langues daghestanaises (par exemple, elles disposent de plusieurs sons latéraux très rares). Ce sont des langues qui sont proches mais divergent de façon intéressante sur certains points (on peut dans une certaine mesure comparer la proximité/divergence des langues andis à celles des langues romanes). Qui plus est, chacune de ces langues est parlée dans plusieurs villages isolés de montagne, ce qui a donné lieu à de la variation « dialectale ». Commencer l'étude des langues andis est donc un excellent choix pour qui est intéressé par la micro/macro-comparaison linguistique et c'est l'approche que j'adopte dans ce cours.
- (iii) Les langues andis semblent bénéficier de l'avènement d'internet et d'une prise de conscience des populations andis pour leurs langues qui ont eu pour effet la production et la circulation de documents écrits dans ces langues. L'existence de corpus ainsi que l'existence de dictionnaires et d'esquisses grammaticales devraient donc permettre à quiconque est intéressé de commencer à étudier ces langues après mon cours d'introduction.

Ces trois années de cours seront donnés dans une approche décidément comparatiste : nous nous servirons du karata (et de l'akhvakh en troisième année) comme d'un prisme pour découvrir les autres langues andis. Chaque cours sera donc parsemé de remarques sur la grammaire des autres langues andis.

Première année

La première année sera une introduction à la grammaire de la langue karata (le dialecte du village éponyme de Karata, une des deux variétés reconnues). Nous commencerons par l'étude de phrases simples et glosées afin de familiariser les étudiants à la grammaire du karata. Nous passerons ensuite à l'étude de petits textes non glosés mais pourvus d'une liste du vocabulaire pertinent. L'idée n'est donc pas de faire des cours magistraux par thèmes, mais plutôt de guider les étudiants dans la découverte de cette langue à travers des textes pour lesquels le lexique sera systématiquement fourni. Les textes seront transcrits dans l'alphabet latin en utilisant le système de transcription des Caucasologues. Suivant l'intérêt des étudiants, on pourra aussi envisager un enseignement du système de transcription cyrillique utilisée par les Karatas et les autres peuples locuteurs de langues andis (ceci leur permettrait en outre d'avoir accès à plus de textes par la suite et au dictionnaire, s'ils connaissent aussi le russe).

Une place moindre sera apportée à la reconnaissance du karata parlée, néanmoins elle ne sera pas ignorée : on écouterá une lecture sur enregistrement des textes pour lesquels nous disposons d'enregistrement et on accorderá une importance particulière aux sons « exotiques » de cette langue comme les latérales vélares et l'opposition de sons faible/fort.

Deuxième année

La deuxième année sera une continuation et un approfondissement du travail commencé en première année avec des textes karatas plus compliqués ce qui permettra un approfondissement de la grammaire du karata. Il s'agira aussi, encore plus qu'en première année, de situer le karata par rapport aux autres langues andis. On aura notamment à notre disposition des données de la langue parlée à Tukita (traditionnellement considérée comme la deuxième variété dialectale de karata, mais qui semble être en fait une langue à part selon mes observations préliminaires). Chaque point grammatical nouveau dans les textes sera l'occasion de donner des explications sur ce point en karata mais aussi dans les autres langues. Pour la comparaison, on aura à notre disposition un texte de référence dans plusieurs des langues andis et on portera notre attention sur des thèmes de morpho-syntaxe variés illustrant des systèmes différents du français tels que: le système des cas spatiaux (distinctions spatiales possibles, usages non spatiaux, ...), la formation des questions de constituant, les propositions relatives, les comparatives ...

Troisième année

En troisième année, nous étudierons l'akhvakh, une langue andi proche du karata. Comme pour le karata en première année, on commencera par l'étude de phrases simples et glosées puis on passera à des textes relativement courts. On continuera par une comparaison « côte à côte » de phrases karatas et akhvakhs illustrant des constructions similaires mais néanmoins réalisées différemment dans les deux langues. Certaines constructions donneront lieu à une comparaison plus large avec les cinq autres langues andis.